

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITÉ
MS.
1553



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553



MS
Fiches faltos

Rec. 14
Correspondance
de
J. F. Boissard

Ms 1553

III
N. 2

240

Verbe, qui unque, veritate, se
sua, ubi, in, principio, Clari
tate, in, fine, dicitur, amplius
et, ad, certum, si, pariter
in, Verbo, a, Clari, Verbo, ha
bitum, est, et, si, mentionem
in, fine, quoniam, Clari, et
in, Verbo, mentionem, ad, epistolam

Clari, et

Epistolam, ad, Clari, et
in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam
Clari, et, in, fine, mentionem, ad, epistolam

1536





1838

1266

29 Avril 273 85

Res. 1. maj.



J'ai vu hier, m. Daunou, monsieur, qui m'a témoigné la satisfaction qu'il éprouvait que vous ayez été nommé à sa place pour la commission qui s'occupe de l'histoire littéraire de la France; j'aurais voulu que vous entendissiez les éloges que l'honorable m. Daunou vous donnait et combien il se félicitait d'être remplacé par vous, Je recueillais tout cela avec un vif plaisir et me trouvais bien heureuse d'avoir de si essentielles obligations à des hommes si distingués, si recommandables et s'appréciant si parfaitement, mais jugez, monsieur, de mon embarras quand m. Daunou m'a dit tout le regret qu'il avait de ne pas savoir votre adresse, parcequ'il serait allé vous faire une visite pour la part que vous avez prise à sa nomination comme secrétaire perpétuel, qu'il aurait eu du plaisir à vous aller remercier chez vous, à tout cela j'ai rien répondu, liée par l'engagement

8881 188

Que j'ai pris avec vous, mais si vous permettez,
si vous m'autorisez, je révélerais ce secret au vénérable
m. Daunou en le priant également de ne dire à
personne où vous demeurez, quoiqu'il en soit, je
garderai le silence. Soyez-en persuadé, même avec m.
Daunou tant que vous ne m'aurez pas dit ou écrit que
cela ne vous contrariera pas que je lui donne et à lui
seul, votre adresse.

J'ai regretté toujours, monsieur, qu'étant si voisins, vous
ne me fassiez pas profiter de votre voisinage, et que je
n'aie pas ainsi quelque fois occasion de vous entretenir
de la vive reconnaissance que je conserve pour ce que
vous avez fait pour la mémoire de mon excellent mari.
Recevez, monsieur, la nouvelle assurance de ma haute
et parfaite estime et de ma profonde gratitude.
E. Churoz.